

Lettre de Wavreumont

Périodique trimestriel

N° 160

Octobre-novembre-décembre 2021

Éditeur responsable : Renaud Thon, Monastère de Wavreumont, B-4970 Stavelot

Bien chers amis,

Saint Benoît a raison de nous conseiller de penser à la mort chaque jour, car spontanément nous avons tendance à l'oublier, à nous maintenir dans l'illusion qu'elle ne nous concerne pas ou si peu ou de si loin. Voilà bien des années qu'elle n'avait plus visité notre communauté et voilà que le 7 novembre, elle est venue chercher notre frère Manuel.

Elle est arrivée comme ces hôtes qui frappent à la porte sans avoir réservé leur chambre. Nous ne l'attendions pas. Bien sûr, nous savions que notre frère était plus fragile, qu'il avait même une maladie lente ; mais justement cette lenteur nous maintenait dans l'habitude de la vie fraternelle au quotidien qui n'envisage pas encore le terme.

Frère Manuel était important dans notre communauté. Il est entré au noviciat de Wavreumont en 1992, mais il connaissait les frères depuis les origines de notre aventure péruvienne et a aidé le projet de fondation à s'enraciner dans ce pays. Pendant ces années à Lima, il nous a apporté son appui et a fait en même temps un itinéraire intérieur qui l'a conduit à choisir la vie monastique pour finalement nous rejoindre en Belgique. Très tôt, il a contribué aux fabrications de notre atelier de SemaVinyl, il a appris le français, s'est initié avec frère Jean-Marie au travail des icônes pour un temps éphémère, a fait des études à Lumen Vitae, a mis ses talents culinaires au service de la communauté et a entrepris avec frère Luc des études d'hôtellerie. Il a accompagné frère Roberto Padilla pendant son noviciat en Belgique. Il a joué un précieux rôle de diplomate entre nos communautés péruvienne et belge. Le 30 novembre 2013, il a été ordonné prêtre par Mgr Jean-Pierre Delville et a mis son sacerdoce à notre service pendant huit années.

Son séjour d'un an au Japon chez les petits frères de Charles de Foucauld nous rappelle une problématique importante de la vie de notre frère : son identité. En effet, d'origine japonaise, né au Pérou et vivant en Europe, cette complexité n'était pas toujours facile à gérer pour lui. Par contre cela lui a permis d'être un lien, une passerelle et de trouver de plus en plus sa consistance dans son identité de disciple de Jésus, de chrétien.

Si nous ne pensons pas beaucoup à notre propre mort, nous ne pensons pas davantage à notre naissance, puisque nous ne nous en souvenons pas. Celle du Christ nous ramène à l'essentiel, le trésor de sa présence apparemment si fragile, qui nous permet pourtant de traverser toutes les épreuves et même de faire de la mort une entrée dans la VIE.

Beau temps de Noël et heureuse année.

Frère Renaud

En souvenir de frère Manuel,

SON HOMÉLIE DU 8 SEPTEMBRE 2013

Nous voici déjà au mois de septembre. Le temps passe, il file même, l'automne pointe son nez et commence à colorer les feuilles de ses grandes mains froides. Nous sommes au 23^e dimanche de l'année C, ce qui veut dire que c'est l'évangile de saint Luc qui nous guide sur les traces de Jésus marchant vers Jérusalem. Depuis le 30 juin, notre guide, Luc, s'éloigne du plan du récit tel que Marc et Matthieu le proposent. Il nous ouvre déjà, de façon personnelle, à la perspective pascale, et dans la section que nous venons de lire, s'ajoute l'intérêt de Jésus à la préparation de ses disciples en vue de la mission. Remarquons que le mot "disciple" est présent trois fois dans les quelques versets du texte (Luc 14, 25-33). Nous entrons donc dans un chemin d'initiation, si l'on veut prendre un mot qui est bien dans l'air du temps, dans une catéchèse qui nous pousse à réfléchir, à clarifier nos choix, à vivre selon les exigences de tout disciple de Jésus, de tout chrétien.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus est en chemin quelque part. De grandes foules faisaient route avec lui. Il se retourna et leur dit... "Il se retourna" : Jésus se met en face de la foule ainsi que de chacun. Il y a un Jésus en face d'une assemblée – une Église, au sens premier du terme –, mais il y a aussi un Jésus en face de chacun d'entre nous. Une interpellation suivra. Faire route avec lui, cheminer à ses côtés, n'est pas suffisant. Il y a des exigences qui appellent encore un temps de méditation, de réflexion, de choix, il y a des conséquences à mesurer.

Dans la traduction que nous venons d'entendre, on parle de "préférer" : "Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père..." Certainement, c'est un choix de traduction. Personnellement, je préfère l'option de la littéralité, que saint Luc a souhaité garder en utilisant le mot "haïr". Il s'agit en effet d'un aramaisme. Dans cette langue sémitique, le comparatif n'existant pas, il faut plutôt comprendre "aimer moins". On aurait alors le texte suivant : "Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père...", ce que les auditeurs de Jésus interpréteront volontiers comme suit : "Si quelqu'un vient à moi et m'aime moins que son père... et même que sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple."

La traduction littérale me plaît encore pour deux raisons que je voudrais vous partager. Tout d'abord, il y a dans le mot "haïr" une note de radicalité que Luc a voulu conserver. D'autre part, il est très plausible que l'expression araméenne soit authentique historiquement et remonte à Jésus lui-même, exprimant de façon originale et vigoureuse la condition indispensable pour le suivre : porter sa croix.

Porter SA croix : chacun la sienne (par exemple, étonnamment, il ne s'agit pas de celle de Jésus), c'est-à-dire assumer sa vie, ses choix, avec ses douleurs et ses lourdeurs, ses peines aussi, sans oublier que la croix de Pâques est une croix fleurie et qu'elle rayonne la lumière du Ressuscité. Ce côté lumineux est aussi source de joie et de paix.

Jésus, comme tout bon pédagogue, illustre son message de trois courtes paraboles. Les deux premières (en effet, la troisième ne figure pas dans la découpe du texte que nous venons d'écouter) nous parlent de bien mesurer ses projets, d'être prévoyants, en un mot, de nous asseoir, comme saint Paul a dû le faire pour écrire sa petite lettre à Philémon, un bijou de délicatesse, de clarté et aussi de tact.

Aujourd'hui, Jésus nous interpelle et nous demande de le suivre, non en suiveurs mais en disciples. Pas à ses côtés, en compagnon, mais derrière lui : en disciples. Il est le seul modèle, mais pas pour que nous en fassions une sorte de "copier-coller", car chacun doit prendre sa propre croix, assumer sa propre vie. Cette image de Jésus marchant devant, comme la colonne de feu et de nuée lors de la sortie d'Égypte, me fait penser qu'au Japon, on utilise un dicton qui dit : "Les enfants sont éduqués en voyant le dos de leurs parents." Ce qui signifie que la formation ne se fait pas conformément à une théorie, mais à un modèle concret.

Comme je l'ai fait remarquer, la péricope de notre évangile comporte normalement une troisième parabole, toute petite, seulement deux versets. La laisserons-nous orpheline ? Eh bien, je me permets de la réintégrer, car à mon avis, elle complète la réflexion donnée par Jésus, comme une sorte de cerise sur un gâteau. La voici donc : "Oui, c'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel lui-même perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il n'est bon ni pour la terre ni pour le fumier, on le jette dehors. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !"

Dans le sud de l'Espagne, en Andalousie, on dit de quelqu'un qui a du charme, de la joie, du rythme, qu'il a beaucoup de sel (littéralement : c'est une bonne salière !). Si le sel est important pour donner de la saveur à la nourriture, je crois aussi qu'on peut comprendre le texte plus largement : chacun de nous a une saveur, un goût, une façon d'être qui peut donner de la joie, de l'animation. Nous sommes donc invités à surtout ne pas être fades : pour entrer dans le Royaume de Dieu, il convient d'avoir de la saveur ! C'est bien d'être sérieux, de prendre les choses en mains, de bien réfléchir pour bien agir et mieux s'assumer. Mais il faut aussi bien s'assaisonner.

Bon. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende... Amen.

Frère Manuel

MONASTÈRE SAINT-REMACLE

Accueil

WAVREUMONT, 9

4970 STAVELOT

Tél. : 080 28 03 71

E-mail : accueil@wavreumont.be

Site : www.wavreumont.be

PROGRAMME DES RETRAITES ET SESSIONS 2022

Par les temps qui courent, il est malaisé de faire des projets et de proposer des programmes. Nous prenons le risque. Nous espérons pouvoir organiser, en particulier :

Des SESSIONS D'INITIATION À L'HÉBREU BIBLIQUE

Animation : Frère Étienne Demoulin

La connaissance de l'alphabet hébreu est un prérequis pour l'inscription aux sessions.

Le schéma du cours est celui du "Cours d'hébreu biblique" de Dany Pegon - Éd. de l'Institut biblique - Éd. Excelsis, 2001.

Pour plus d'informations, contacter frère Étienne : 0477 99 01 78.

La participation aux frais, animation comprise, varie en fonction de la longueur de la session !

Quand ?

En janvier, du vendredi 7 à 10h au dimanche 9 à 16h30 : 130 €.

En juillet, du vendredi 1^{er} à 10h au jeudi 7 juillet à 16h : 350 €.

En août, du vendredi 26 à 10h au dimanche 28 à 16h : 130 €.

Des STAGES D'ICÔNES

Animation : Marie-Jeanne Honhon

Outre l'apprentissage et l'application de la technique "a tempera", le stage propose une initiation progressive aux symboles et aux couleurs de l'iconographie byzantine. L'icône est relation, son langage nous fait découvrir une parole de Vie et nous invite à la paix. Cet art sacré révèle à qui sait le lire une richesse insoupçonnée : c'est ce que chaque participant au stage est invité à découvrir dans un climat calme et bienveillant que prolonge et enrichit la participation aux offices monastiques.

Ouvert à tous.

Le matériel est fourni (sauf les pinceaux).

Nombre limité de participants : 6 maximum.

Prix de la pension uniquement : 158 €.

Pour plus d'informations concernant le prix, le contenu du stage et les aptitudes requises, contactez Madame Honhon (Visé) au 04 379 68 08 ou au 0494 40 52 69.

Inscription : directement et uniquement auprès de Marie-Jeanne Honhon.

Quand ?

En mai, du lundi 2 à 10h au vendredi 6 mai à 16h

En août, du lundi 22 à 10h au vendredi 26 août à 16h

En septembre, du lundi 26 à 10h au vendredi 30 à 16h

Janvier

* Du vendredi 7 à 10h au dimanche 9 à 16h30 : Session d'initiation à l'hébreu biblique

Mars

* Le samedi 5 de 9h15 à 16h30

Journée théologique ouverte à tous

Ils parleront un langage nouveau. À propos du livre de frère Hubert.

P. A. F. : 25 € (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 - accueil@wavreumont.be

* Du vendredi 11 à 18h au dimanche 13 à 14h.

Retraite pour jeunes adultes, célibataires ou couples, avec ou sans enfants.

Cette retraite ouverte à tous est organisée et animée par une équipe du Vicariat Évangile et Vie du diocèse de Liège (Monsieur l'Abbé Baudouin Charpentier). Un accueil est prévu pour les petits enfants.

P.A.F. : 68,50 € (hors animation).

Vous trouverez sur le site du Vicariat le thème du week-end.

Infos et inscription : evangile.vie@evechedeliege.be ou Florence Otten : 0472 39 00 45.

* Le samedi 26 de 9h15 à 16h30

Journée de spiritualité ouverte à tous

La vraie vie... Existe-t-il une vraie vie ?

Avec la participation de frère Étienne.

P. A. F. : 25 € (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 - accueil@wavreumont.be

Avril

* Du mercredi 13 à 18h au dimanche 17 à 14h.

Vivre la montée de Jésus vers Pâques :

Semaine sainte avec la communauté.

Concert spirituel, en ouverture de la retraite, le mercredi soir.

Exposés, célébration de la réconciliation, chemin de croix et offices liturgiques.

Pour toutes et tous, dans un climat de silence et de prière.

P. A. F. : 160 €.

Mai

* Du lundi 2 à 10h au vendredi 6 mai à 16h : Stage d'icônes.

* Du vendredi 13 à 18h au dimanche 15 à 16h

Week-end d'études juives

Avec Monsieur Édouard Robberechts, directeur de l'Institut interuniversitaire d'Études et de Culture juives (institut dépendant des universités de la région P. A. C. A. - France).

Le thème sera communiqué ultérieurement.

P. A. F. : 110 € (animation comprise).

** Du samedi 21 à 10h au dimanche 22 à 16h30*

Accueil dès 9h le samedi ou possibilité d'arriver la veille sur demande avec frais supplémentaires

Danse méditative

Animation : NTsAka : Madame Tsaka Mbeka, Molongi (enseignante du Longo), coach de l'être et en formation à APESRA (Approche psychocorporelle énergétique et spirituelle de la relation d'aide) et ateliers VIVRE.

Session de Longo, danse initiatique et méditative d'ancrage dans l'être

Le Longo est une danse initiatique et méditative africaine d'ancrage dans l'être. Née grâce à Elima Dely Mputu, elle puise ses racines au Congo, à partir de trois danses traditionnelles de guérison Bobongo, Kimbwa et Zebola. Elle se compose de 36 mouvements. Chaque mouvement est associé à une intention et une proclamation. Les mouvements sont codifiés et très précis. Ils nous invitent à mobiliser notre attention et notre respiration en conscience, et à lâcher notre mental pour revenir à nos sensations, à nous-mêmes dans l'instant présent. Le Longo favorise la réconciliation entre notre féminin et notre masculin et la réunification de nos corps-âme-esprit. Nous ancrer pleinement dans notre être ici et maintenant, nous mène à un épanouissement physique et spirituel, à la concrétisation de nos potentiels, au partage au monde de l'être que nous sommes vraiment.

<https://www.longo-danse-ancrage.com/>

https://m.youtube.com/watch?v=hizlRAzj9mw&list=PL0RjDyFOmaqRJDLLK5t_5qdqXJgif0JIX&index=5

Le stage est ouvert à tous et à toutes, que vous soyez débutant, amateur, danseur confirmé ou simple curieux.

Tenue ? Venez avec une tenue souple, nous dansons pieds nus.

P.A.F. : 185 € tout compris.

Pour plus de renseignements : +32 475 771145 ou tsakambk@yahoo.fr

Juillet

** Du vendredi 1^{er} à 10h au jeudi 7 juillet à 16h : Session d'initiation à l'hébreu biblique*

Août

** Le samedi 6 août de 9h15 à 16h30*

Journée de spiritualité ouverte à tous

L'espérance mise en cause

Avec la participation de Myriam Tonus.

P.A.F. : 25 € (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 – accueil@wavreumont.be

** Du lundi 7 à 9h30 au vendredi 13 à 17h*

Stage d'enluminures

Ce stage aborde l'enluminure médiévale sur parchemin. Travail de minutie, exécuté avec des pigments, un liant, de l'encre (selon les recettes de l'époque). Travail qui nous recentre, demande une grande concentration et relègue nos soucis du quotidien au second plan.

Prix de la pension uniquement : 158 €.

Prix du stage et informations pratiques : Madame Alberte Closjans : 028503395 ou 0477762004.

** Du lundi 22 à 10h au vendredi 26 août à 16h : Stage d'icônes*

* Du vendredi 26 à 10h au dimanche 28 à 16h : Session d'initiation à l'hébreu biblique

Septembre

* Freitag 9 um 17.00 Uhr bis Sonntag 11 um 16.30 Uhr

Pfarrer Ludwin Seiwert leitet das Bibel-Wochenende in deutscher Sprache.

Anmeldung : accueil@wavreumont.be

ludwin.seiwert@erzbistum-koeln.de

Kosten : 72 €

* Du lundi 26 à 10h au vendredi 30 août à 16h : Stage d'icônes.

Octobre

* Du vendredi 7 à 17h au dimanche 9 octobre à 16h : Groupe Écologie et Spiritualité (à confirmer)

* Le samedi 15 octobre de 9h15 à 16h30

Journée théologique ouverte à tous

Faire Église ?

P.A.F. : 25 € (repas de midi compris).

Infos et inscriptions : 080/28.03.71 – accueil@wavreumont.be

Novembre

* Le vendredi 11 de 9h à 17h30

Journée de récollection pour les personnes séparées, divorcées et divorcées remariées

Conférence, temps de partage, eucharistie facultative à 16h30.

Prendre son pique-nique (potage, eau et café sur place).

P. A. F. : 20 € à payer avant le 6 novembre 2022 au compte BE61 0342 7285 6517.

Renseignements et inscription : Vincianne Moors

087 31 26 61 ou 0472 62 01 84 ou par mail : wavreumont11.11@gmail.com

* Du vendredi 25 à 18h au dimanche 27 à 16h

Week-end de Méditation

Animation : Françoise Rassart

Le thème sera précisé ultérieurement.

P. A. F. : 110 €.

Informations : 080 86 23 18 (demander frère Luc)

Inscriptions : 080 28 03 71 ou accueil@wavreumont.be

EN RELISANT LA RÈGLE DE SAINT BENOÎT

Depuis quelque temps, la communauté de Wavreumont a entrepris une relecture de la Règle. Bien entendu, il ne s'agit pas de remplacer notre texte fondateur, mais de nous mettre à son écoute à nouveaux frais. Il est moins question de rajeunir le texte que de rajeunir notre façon de l'entendre. Voici le début de ce que ça donne.

PROLOGUE

Écoute, frère, les appels du Christ qui te cherche et que tu n'entends plus. Détourne-toi un instant des écrans de ton ordinateur et de ton smartphone : ils accaparent ton esprit et volent ta liberté. Fais taire un moment le flux incessant des informations qui te sollicite : tu n'en es jamais rassasié. Écoute plus profondément, avec l'oreille de ton cœur, Celui que le monde a fini par oublier et mettre sur la touche. Écoute la nostalgie de Dieu au fond de toi et retrouve la source secrète de la Vie. Il a une parole à t'adresser afin que tu vives plus pleinement et partages cette vie avec tes frères. Relis ton histoire : découvre tout ce que tu as fait de bien et la beauté qui est en toi. Tout cela vient de Lui et il veut que tu y trouves ton épanouissement. Il veut t'aider à apprivoiser tes ténèbres. Cesse de te résigner. Quitte ta léthargie. Écoute sa voix. Elle peut retentir chaque jour dans ta conscience, quand tu t'adonnes à la lectio divina, lorsque tu participes à la liturgie, quand tu pries, et au cœur de ton travail, quand tu accueilles un hôte de passage, et dans la vie que tu mènes avec tes frères.

Quel est l'homme qui veut la vie et désire voir des jours heureux? Si tu réponds : "Moi", alors, marchons ensemble, car même si tu dois habiter la solitude du moine, ce n'est pas seul que Dieu veut te trouver, mais au cœur de l'amour – agapê – qui réalise sa Parole. Prends garde cependant : l'enseignement de son Évangile retourne toutes nos valeurs humaines ; il bouleverse nos tendances naturelles, celles qui nous poussent, sans que nous en soyons toujours conscients, à rechercher l'avoir, le savoir, les honneurs, la réussite, la reconnaissance, les satisfactions immédiates, le pouvoir, la domination, la sécurité affective ou matérielle ... Sache que renoncer à ces aspirations humaines ne va pas sans mal : cela peut être douloureux et le découragement te guettera parfois. Mais tu accepteras la part de souffrance qu'implique ce chemin en découvrant dans le même temps la tendresse, la douceur, la bonté et la joie de Celui qui te cherche par amour. Pour découvrir ce trésor caché, il convient d'écouter. Écoute, frère. Ouvre l'oreille de ton cœur.

L'ÉCOUTE

L'écoute en général

Si tu veux te mettre en route sur le chemin de la vie spirituelle, être conduit par le souffle de bonté de Dieu, il te faut créer en toi, au plus profond de toi, un espace d'ouverture et de disponibilité intérieure sans lesquelles tu ne pourras évoluer. Commence à t'exercer avec ceux qui t'entourent. Nul ne peut écouter s'il ne donne de la place et du temps à l'autre. C'est à toi de le décider. Quand tu entends l'autre te parler, ne te contente pas de ramener à toi ce que tu entends, cherchant seulement chez l'autre un écho de ta propre expérience. Ne sois pas

seulement en attente de solutions ou de conseils pour toi-même. Tu risquerais de museler la parole. Deviens une terre d'accueil.

L'écoute du Seigneur

Si tu veux progresser dans ton chemin vers Dieu, il faut que tu t'enracines dans l'écoute. Consacre du temps, chaque jour, à la lectio divina. Tu donneras ainsi à la Parole de Dieu l'occasion de toucher ton cœur et d'y semer ce qui te transformera peu à peu. À Wavreumont, deux moments privilégiés de la journée permettent de t'y adonner : le matin, entre les laudes et la messe quotidienne (de 7h00 à 7h50) et, en fin de journée, avant les Vêpres (de 17h20 à 18h00). Le temps de prière silencieuse qui suit les vêpres (de 18h30 à 19h00) peut être, pour toi, une manière de prolonger ton écoute du Seigneur. Ce moment d'intimité avec le Christ est en effet l'occasion de revenir aux mots de l'Écriture qui t'ont touché, de relire ta journée à cette lumière, de t'adresser au Seigneur et de goûter sa présence dans le silence.

La liturgie communautaire est le deuxième lieu de l'écoute. Elle tient une place importante dans la vie du moine : office divin et eucharistie. Nous y faisons alors l'expérience d'une écoute commune. Là où quelques-uns se rassemblent pour écouter la Parole, Jésus est présent au milieu d'eux. De la même manière que la Parole te transforme, quand tu t'y confrontes et t'y exposes dans la lectio divina, la Parole proclamée transforme peu à peu en une communion la communauté qui se réunit autour d'elle, telle qu'elle est, avec ses qualités et ses défauts.

Cette écoute individuelle et communautaire de la Parole t'aidera dans ta vie quotidienne où tu lui donneras un prolongement. Elle s'incarnera dans les rencontres qui te sont offertes, dans ton travail, dans le service mutuel, dans les moments de détente. Grâce à elle, tu parviendras à discerner la silhouette du Christ vivant et agissant parmi nous.

La qualité de ton écoute du Seigneur se vérifiera à la manière dont tu écoutes les autres dans la vie. Parce qu'elle peut t'aider à dépasser tes émotions, l'écoute spirituelle te conduira progressivement à ne plus juger ni condamner, à pardonner, à te décentrer de toi, à offrir ton aide, à être attentif aux besoins et aux faiblesses des autres et, finalement, à faire la rencontre du Christ dans le compagnonnage de ceux qui vivent avec toi.

N'aie pas d'attentes démesurées : tu ne trouveras sans doute jamais, chez tes frères, chez les autres, une compréhension totale et comme fusionnelle. Mais sache que chacun peut entreprendre un chemin de conversion qui le conduira peu à peu à offrir à l'autre une attention discrète, bienveillante, délicate, débarrassée de tout narcissisme, ouverte, s'autorisant, quand cela est nécessaire, les mots qui prennent soin de l'autre, sans jamais le blesser.

Il peut arriver aussi que tu n'entendes plus rien, que ton écoute se heurte à un assourdissant silence ou à une abondance de pensées confuses. C'est peut-être le signe que tu oublies de t'écouter toi-même. Or, il faut que tu restes attentif à tes désirs profonds, tes blessures, tes attentes. Il ne faut pas les enfouir. Il est bon, dans ce cas, que tu relises ton histoire avec un frère à même de t'accompagner et de t'aider à franchir les étapes de ton chemin. Fais le point régulièrement avec ton prieur : cela peut aider à maintenir la cohésion de la communauté et à ce que tu y occupes dans la confiance la place que tu as reçue.

Pour les frères qui en ont reçu la mission, l'écoute des hôtes est une occasion particulière de rencontrer le Christ. Ouvrir les oreilles au-delà des frontières de la communauté élargit notre perception de la part invisible du monde que nous habitons, prémices du Royaume. Cela nous

rappelle notre vocation de veilleurs, à l'écoute des souffrances et des espérances du monde et de l'Église. Ainsi nous pouvons les porter dans la prière et l'intercession.

Sur ce chemin d'une écoute toujours plus attentive et accueillante du Seigneur, des autres, de soi-même, de l'Église et du monde, il est important qu'individuellement et communautairement nous restions fidèles à notre vocation propre et à la place particulière qui est la nôtre. La communauté de Wavreumont a une histoire. C'est elle qui a façonné son visage. C'est elle aussi qui nous permet d'imaginer les horizons où le Seigneur nous attend dans l'avenir. Une double dimension caractérise le projet particulier de Wavreumont : l'enracinement dans la tradition monastique bénédictine, d'une part, une grande ouverture au monde, d'autre part, avec les investissements et les déplacements à l'extérieur que cela implique. Entre ces deux pôles en tension, il convient de garder un juste équilibre. Pour cela, il importe de ne pas considérer ces deux pôles comme concurrents ou opposés, mais de les articuler avec justesse. L'ouverture doit être le fruit de l'enracinement monastique, sa fécondité. Cela veut dire que l'action, les animations, les projets, le travail doivent découler de notre prière et de notre vie intérieure et ne pas devenir une fuite ou un prétexte pour les négliger. L'équilibre serait certainement rompu si, par exemple, un frère devait désertier l'office de façon récurrente ou abandonner la lectio pour parvenir à assumer ses engagements extérieurs.

L'OBÉISSANCE

Une autre valeur importante de la tradition monastique, directement liée à l'écoute, est l'obéissance. Il ne s'agit pas d'abord de discipline, d'autorité et de soumission à des ordres donnés. L'obéissance n'est pas non plus la réponse simple à un besoin de bonne gouvernance et d'efficacité. Elle relève plutôt de la confiance et de la fidélité.

La parole d'un autre, parole extérieure à nous, nous est souvent utile, et parfois nécessaire, que ce soit sur le plan individuel ou sur le plan communautaire. Sans elle, bien des choses échapperaient à notre conscience. L'intention de saint Benoît est de nous offrir, par l'exercice de l'obéissance, une pédagogie dont le but est de nous aider à nous décentrer de nous-mêmes, de ce que notre ego nous dicte, et à chercher la volonté de Dieu.

Il ne s'agit pas en l'espèce d'anéantir notre moi ou notre volonté personnelle, mais d'accepter de les laisser se transformer dans le dialogue et le discernement. Comment espérer laisser de la place à Dieu, si nous ne parvenons pas à en laisser à l'abbé ou au frère qui nous interpelle dans l'obéissance ? En te disposant à obéir à tes frères et à ton prieur, tu révéles ton désir d'obéir à Dieu, qui veut ton bonheur et celui de tes frères.

Le seul et véritable enjeu de cette pédagogie de confrontation à l'autre est d'amener chacun à grandir dans ce qu'il a de meilleur. Si tu en es convaincu, tu pourras accepter de perdre une part de toi-même pour accueillir plus grand que toi : la joie d'un surcroît de liberté, l'audace de te dépasser pour regarder devant toi et aller plus loin, là où jamais tu n'aurais cru pouvoir parvenir.

Bien sûr, cette expérience de l'obéissance, même ainsi comprise, peut révéler des limites : il faut alors faire l'effort de les comprendre ensemble, de discerner, pour en faire une occasion de fécondité et d'une confiance mutuelle plus grande encore.

LE SILENCE

C'est l'expérience d'avoir rencontré personnellement le Christ qui pousse le moine à cultiver une attitude d'écoute et de réceptivité à l'Esprit. Cette expérience le conduit tout naturellement au silence. Elle lui en donne le désir en même temps qu'elle donne un sens au silence lui-même. Il devient, pour le moine, comme un élément vital, une source, le lieu primordial où il sait pouvoir retrouver la présence du Christ, sa Parole, sa densité. Saint Jean Climaque exprime bien cette réalité monastique : "Que la mémoire de Jésus s'unisse entièrement à ton souffle et tu connaîtras la signification du silence."

Plus ton désir de chercher et de rencontrer le Seigneur sera grand, plus grand sera ton désir de silence. Ainsi, la qualité du silence d'une maison comme la nôtre révèle l'intensité du désir de Dieu de ceux qui y vivent.

Veiller au silence est une manière de prendre soin de ton amour pour Dieu et c'est un cadeau que tu peux offrir à tes frères jour après jour. Cela demande une certaine vigilance, de la délicatesse et un peu de discipline.

Le "grand silence", après complies jusqu'après la messe du lendemain, mérite d'être pris au sérieux.

Durant la journée, tu feras attention à maintenir un climat paisible par quelques moyens simples. Par exemple :

- manier les portes et les objets avec douceur,
- ne pas engager de conversation dans les couloirs, te contenter d'une communication brève et seulement quand c'est nécessaire,
- ne pas parler aux abords des chambres,
- ne pas parler dans le fond de l'église et à proximité de celle-ci après les offices, et tout particulièrement après l'office de vêpres,
- inviter les hôtes à ne pas être trop bruyants avant d'entrer dans le réfectoire,
- rester discret lors des conversations téléphoniques.

CHRONIQUE

Le 2 octobre, nous vivons au monastère l'assemblée générale de l'ASBL Mambré. Cette réunion est importante, car elle voit certains membres du conseil d'administration se retirer pour en accueillir de nouveaux. Rendons d'abord hommage à frère Jean-Albert, président sortant, qui a veillé sur son équipe et les activités de l'ASBL comme un père de famille sans épargner son temps et son énergie. De même pour Léon Henrard, Marc Schmitz et Vincent Colson, qui depuis des années sont au service de ce projet. Qu'André Schreuer et Pierre Cornet soient aussi remerciés de bien vouloir continuer le chemin dans l'organe d'administration, qui accueille quelques membres de la Relève : Lara Lorenzi, Valéria Vecchio, Olivier Küpper et comme invité Olivier Philippart. Bon vent à cette nouvelle équipe. Que l'Esprit souffle dans les voiles.

Le noviciat suit une session sur saint Irénée de Lyon animée par notre sœur orthodoxe Élisabeth.

Nous invitons à souper frère Albert, dernier mariste présent à Malmedy. Il rejoindra bientôt la communauté de Genval.

Frère Pacôme a commencé un cours sur Internet, proposé par l'Institut Saint-Serge : Les fondamentaux de l'orthodoxie.

Le 19 octobre, le noviciat est reçu très fraternellement par le Père Lambert et les moines de Chevetogne.

Le 24 octobre, nous commençons un recyclage sur l'Apocalypse avec Régis Burnet.

Nous renouons avec l'accueil de groupe de jeunes. Joie et découverte partagées. La vie se fait entendre dans les couloirs et cela fait du bien. Il faut souligner la qualité et la profondeur des élèves passés chez nous. Bonne chance à chacun dans sa vie.

Le 7 novembre, décès de notre frère Manuel dont il est question dans l'éditorial.

Le 13 novembre, funérailles de notre frère Manuel, présidées par son meilleur ami, frère Simon Pierre.

Du 15 au 18 novembre, frère Étienne participe à la rencontre de Trirem à Paris.

Dans le cadre du grand mouvement de synodalité dans l'Église, nous proposons à notre assemblée du dimanche un questionnaire d'évaluation de notre liturgie dominicale.

Le 21 novembre, dans notre église, engagement définitif de Solange dans la famille des travailleuses missionnaires de l'Immaculée.

Du 26 au 28 novembre a lieu notre week-end de méditation, animé cette fois par le frère Benoît Standaert.

Le soir du 28, nous entrons en retraite communautaire, accompagnés par sœur Jeannine Harvengt, salésienne de la Visitation, et à travers elle par saint François de Sales.

Le 29 novembre, décès de la maman de frère Renaud qui a terminé son année de noviciat avant d'entrer au Ciel. Ses funérailles ont lieu dans notre église le 4 décembre.

À partir du 5 décembre, nous sommes en quarantaine puisque sept frères sont positifs à la covid.